

LA MAISON DU GANT



AU

GANT D'OR

■ 9, Place Victor-Hugo, 9 ■
GRENOBLE — Téléphone 1-86

Pour vos cadeaux de fin d'année la
Maison **AU GANT D'OR** met en vente un choix
exceptionnel de CHEMISES, PYJAMAS, CRAVATES,
CHAUSSETTES, MOUCHOIRS, POCHETTES, GANTS.
GILETS TAILLEURS HOMMES, PULL-OVER, SWEATER,
SOUS-VÊTEMENTS HOMMES et FEMMES en des
qualités incomparables de bon goût et de toute der-
nière nouveauté à des prix défiant toute concurrence.

Grenoble. — Imp. Prudhomme.

SALLE des CONCERTS

■ de l'HOTEL-DE-VILLE ■

Samedi 23 Mars 1935

à 14 h. 30 précises

SÉANCE

DE

MUSIQUE DE CHAMBRE

donnée par

Le Trio Français

Présidence d'Honneur : M. RHENÉ-BATON

M. Alfredo GUASCO, Violoniste

M. Georges BOUYSSIÉ, Violoncelliste

M. Henri EDINGER, Pianiste

PROGRAMME

TOUT POUR LA MUSIQUE
MICHEL

7, av. Félix-Viallet
■ GRENOBLE ■

Téléphone
28-82

Pianos - Accords
■ Phonographes ■
Disques - T.S.F.
■ Pick-Up ■

Edition-Publicité — AGENCE BRON — GRENOBLE

ANALYSES MÉDICALES

**LABORATOIRE
CENTRAL DE
GRENOBLE ET
DU DAUPHINE**
FONDÉ EN 1905

C H I M I E
BACTÉRIOLOGIE
CYTOLOGIE
SÉROLOGIE

A. BIRON

LICENCIÉ ÈS SCIENCES
EX-CHEF DE LABORATOIRE MILITAIRE
DE SECTEUR ET DU LABORATOIRE
DES HOPITAUX CIVILS DE GRENOBLE

TÉLÉPHONE 14-66

10-RUE LAFAYETTE-10 GRENOBLE

ORDONNANCES
SPÉCIALITÉS
ANALYSES

GRANDE PHARMACIE
CENTRALE - BIRON
Fondée en 1802

● **ÉCOLE DE DANSE** ●

Maintien et Gymnastique Eurytmique
SANTÉ — GRACE — SOUPLESSE

■ ■ ■ ■

M^{me} **Sebelin-Avellino**

Professeur

9, rue St-Jacques - GRENOBLE

.....

..... LEÇONS et COURS PARTICULIERS sur rendez-vous
Cours pour ENFANTS de 4 à 8 ans - pour FILLETES de 8 à 15 ans
Cours DANSE et MAINTIEN pour Jeunes Filles et Jeunes Gens
les JEUDI et SAMEDI de 17 h. 30 à 19 h.
le DIMANCHE de 10 h. à 11 h. 30

RÉUNIONS DANSANTES : MERCREDI de 20 h. 45 à 23 h.
DIMANCHE de 17 h. à 19 h.

COIFFEUR DAMES
et MESSIEURS

Indéfrisable
■ EUGÈNE ■

Téléphone
3-96

Toutes les marques
de PARFUMERIE

SEIGLE & FABRE 17, place Grenette, 17
GRENOBLE

— Dépositaire exclusif des PRODUITS DE BEAUTÉ —

ELIZABETH ARDEN

Universellement connus

Conseils pour tous les soins de la peau — MAQUILLAGE

CORSETS ET CEINTURES SUR MESURE

Maison H. VIAL

■ 4, rue de la République, 4 ■
GRENOBLE — Téléphone 28-62

SPÉCIALITÉ DE CEINTURES MÉDICALES

— contre la ptose et maux de reins —

GRAND CHOIX DE SOUTIENS-GORGE

TOUS LES PRIX

**Comme par le passé ! Avant toutes démarches
adressez-vous directement aux**

**POMPES
FUNÈBRES
GÉNÉRALES**

— 2 —
Place de Gordes
■ **GRENOBLE** ■

Téléphone
4.63

Qui contrairement à certains bruits, continuent d'assurer l'organisation complète, règlement des **convois** et des **transports** qui leurs sont confiés. Suppression de **toutes formalités** pour les **décès** survenus en **Ville, Hôpitaux, Cliniques, Banlieue.**

Les meilleures conditions sont consenties pour **toutes fournitures et transports de corps.**

Renseignements Gratuits

LE TRIO FRANÇAIS



PROGRAMME

Sonate pour Violoncelle et Piano..... **BOËLLMANN**

- a) Maestoso — Allegro con fuoco.
- b) Andante.
- c) Allegro-molto.

M. Georges BOUYSSIÉ — M. Henri EDINGER

Sonate en la majeur (op. 13) pour Violon et Piano. **Gabriel FAURÉ**

- a) Allegro molto.
- b) Andante.
- c) Allegro vivo.
- d) Allegro quasi presto.

M. Alfredo GUASCO — M. Henri EDINGER

Trio en mi bémol (op. 1, n° 1) pour Violon, Violoncelle et Piano..... **L. VAN BEETHOVEN**

- a) Allegro.
- b) Adagio cantabile.
- c) Allegro assai.
- d) Presto.

MM. A. GUASCO, G. BOUYSSIÉ, H. EDINGER

Les portes resteront rigoureusement fermées pendant l'exécution des morceaux

PIANO PLEYEL fourni par la **MAISON DESHAIRS**

BIJOUX et CADEAUX pour MARIAGES
Brillants et Joaillerie

Atelier de création de modèles, de transformations et de réparations de bijoux

BIJOUX ET BIBELOTS
D'ART

SAINSON
Joaillier Orfèvre
Place Grenette Grenoble

ŒUVRES DES
ARTISTES DÉCORATEURS MODERNES

Vincent Auriol à Grenoble

**Samedi 30 mars à 20 h. 30
au Théâtre municipal
de Grenoble**

La Section Socialiste de Grenoble, avec le concours de la Fédération de l'Isère, organisent une conférence publique, le samedi 30 mars, au Théâtre municipal.

Cette manifestation sera présidée par le Dr L. Martin, maire de Grenoble, et comme orateurs : Lucien Hussel, député-maire de Vienne; Albert Paulin, député du Puy-de-Dôme, et Vincent Auriol, député de la Haute-Garonne, secrétaire du groupe parlementaire.

La location sera ouverte vendredi et samedi au Théâtre; en raison de l'importance des demandes qui nous parviennent, nous recommandons aux personnes désireuses d'assister à la conférence, de se presser pour la location des places.

Les sections extérieures peuvent s'adresser au citoyen Dupont, trésorier, 3, rue de l'Elysée, ou au Secrétaire général, 4, avenue Félix-Viallet.

Pour la Fédération : ARNOL.
Pour la Section Socialiste de Grenoble :
M. MARCEL.

Nouvelles Militaires

CONCOURS DE TIR DES S.A.G.

Le concours de tir des S. A. G. du département de l'Isère aura lieu en 1935 dans les conditions suivantes :

Dimanche 2 juin. — Concours de tir des délégations, Grenoble, stand du quartier Bayard, de 8 h. à 11 h. 30.

Dimanche 16 juin. — Concours individuel de délégation, Grenoble, stand du quartier Bayard de 14 h. à 16 heures.

Mêmes prescriptions habituelles pour les deux délégations correspondant chacune aux catégories suivantes :

Catégorie A : Anciens militaires appartenant à la réserve ou libérés de tout service militaire, réformés compris.

Catégorie B : Jeunes gens âgés de 16 ans au moins, n'appartenant ni à l'armée active, ni à ses réserves, réformés et ajournés compris.

Les prescriptions suivantes sont rappelées :

1. Chaque société ne peut engager qu'une délégation pour chaque

Samedi dernier à la Salle des Concerts

Lé " Trio Français " de musique de chambre

Magnifique séance donnée par M. A. Guasco, G. Bouyssié et H. Edinger qui se présentaient pour la première fois devant le public grenoblois et qui déchaînèrent l'enthousiasme, grâce à une interprétation profondément musicale et une mise au point parfaite.

La sonate de Boëllmann, pour violoncelle et piano, mit en valeur les belles qualités de M. Bouyssié par une large interprétation d'une œuvre trop rarement présentée au public.

Dans l'andante, d'une profondeur si émouvante, presque élégiaque, il sut montrer une musicalité hors de pair; les thèmes passant tour à tour du violoncelle au piano, s'enveloppant mutuellement dans une magnifique sonorité. Le final brillamment enlevé, pu faire admirer la belle technique des deux artistes.

Sachons gré à MM. Guasco et Edinger d'avoir su montrer au cours de l'exécution de la sonate en la de G. Fauré (pour violon et piano) un esprit de dualité qui est la formule même de la sonate. Trop de virtuoses (et non des moindres) considèrent ce genre de musique comme des soli d'instrument avec accompagnement de piano. Il y a dans une sonate deux éléments bien distincts qui s'affrontent, se heurtent, s'entrecroisent ou se marient, mais dont l'importance reste égale.

Dans le trio de Beethoven en *mi bémol* qui terminait le concert, les trois virtuoses, dans le pur esprit de la musique de chambre, firent abstraction de leur personnalité propre, pour arriver à une homogénéité, une cohésion et des sonorités vraiment surprenantes.

Voilà certes l'un des plus parfaits groupements de musique de chambre existants, et l'un des meilleurs concerts de la saison.

Formons un seul vœu : réentendre souvent à Grenoble le « Trio Français ».

LA VIE

Pour une du pers

Nous recevons l'appel ci-dessous

Au S.N.

A la F.C.

A la F.E.

seigneur

A tout l

La reprise

C.G.T. et la C. ce pour les par a été aussi un deux délégation avoir trouvé un

Dans notre du mouvement signer assez faci « L'unité est-elle mas dans l'E.E.

Le Comité ces nes et les sign veulent pas cro irrédutibles sé

Ils ne veulent d'unité manifest raux de Nice e place à une acco de scission.

Ils ne veulent une crise écon que jour, deva plus grande que fascistes, devant qu'accroît un co tensifiée, le perso pas l'impossible un barrage puiss multiples en réa

C'est pourquoi Groupes de Jeun signés demander la F.G.E. et à s tales et national tions, à la F. U. ses syndicats d' Pâques une co sonnel enseigner

Cette confère confronter loyale encore divergen fécond sur une

Une gérante de pension est l'objet
de plusieurs incriminations

« TONTON »

AU THEATRE DES NOUVEAUTES

Des nouveautés ? C'est beaucoup dire... Le livret de M. André Barde et la musique explosive et percutante de M. Louis Laylay n'ont aucune prétention à l'originalité et leurs auteurs auraient pu tout aussi bien baptiser cette opérette : *Mirlitonton*.

Ce n'est pas un reproche que je leur adresse car les rires et les applaudissements du public confirment l'excellence de leur procédé et la légitimité de leur mépris pour les « cochons de payants ». Devant le succès obtenu par ces quatre tableaux « vivants » — vivants selon l'interprétation suggestive que nous donnons à ce mot — je vous demande un peu pourquoi ils s'aviseront de leur donner des perles.

Une tradition, qui n'est peut-être qu'une superstition de la part des auteurs de la maison, veut que Mlle Suzanne Dehelly soit, dans chaque nouvelle opérette, la mère de deux filles et la docile confidente de Dranem. Les « philippines » s'appellent ici Janine et Arlette. Leur mari, Mlle Houpette, qui est une grande vedette de music-hall, les a discrètement mariées à un banquier et à un gentilhomme campagnard. Autant le premier est pudibond, autant le deuxième aime la bonne vie et les jolies filles. La malchance a voulu que leurs femmes aient justement épousé le partenaire qui convenait le moins à leurs tempéraments. Décidées au divorce, Janine et Arlette reviennent auprès de leur bonne mère qui, par coquetterie et en raison de son immuable jeunesse, ne tient pas du tout à se retrouver avec deux filles sur les bras. Son factotum, Ambroise, se chargera de rétablir la symétrie entre les deux ménages. Sur ses conseils, la folle Janine deviendra un ange de prudence cependant que la sage Arlette scandalisera le manoir matrimonial par des libertinages qui tourneront assez mal. Maintenant ce sont, en effet, les maris qui trouvent leurs épouses trop à leur convenance. Mais le fidèle et astucieux Ambroise interviendra une fois encore avec toutes les ressources de son génie sentimental et domestique. Il dotera chacune des « philippines » d'un gigolo antiparasite, de telle sorte que le ménage du banquier et celui du gentleman-farmer retrouveront enfin leurs harmonies complémentaires.

Moralité : il n'y en a plus.

Mlle Suzanne Dehelly et Dranem ont repris avec une joviale résignation des rôles qui ne sont plus pour eux des nouveautés. Mlles Dany-Loris et Germaine Roger apportent une fraîcheur inédite dans cette seconde « bouture » des Sœurs Hortensias. MM. Lestelly, Robert Darte, Champell et Jean Hubert se partagent les faveurs de ces dames et Mlle Viviane Romance promène, en marge de ces duos à trois voix, une silhouette dont le mutisme ne manque pas d'éloquence. C'est une Romance sans paroles et sans musique qui fera son chemin dans le cinéma en relief.

JEAN FANGEAT.

Un autre pupille évadé de l'Asile du Chevalon-de-Voreppe est arrêté

Au cours de son voyage
Il avait cambriolé une maison

Rennes, 28 mars. — Le deuxième des trois jeunes évadés de l'Asile du Chevalon de Voreppe, Roger Antichan, né à Montauban, le 13 janvier 1918, a été arrêté à Dol (Ille-et-Vilaine).

Un de ses compagnons, Vauléon, 44 ans, comme nous l'avons an-

concours de la population.

LA MUSIQUE

CONCERT DU TRIO FRANCAIS
RECITAL DE SAMPIGNY-BREMOND

Dégagé de l'atmosphère souvent bruyante ou il s'est réveillé, sous la forme d'un quatuor depuis plusieurs mois, le Trio français, composé de MM. Guasco, Bouyssié et Edinger, nous offrait, en matinée, une très intéressante audition de musique de chambre. Leurs habitués auditeurs, auxquels s'étaient jointes un grand nombre de personnalités que le « week-end » avait libérées, réunissaient un public choisi et sympathique qui marqua sa satisfaction par de chaleureux applaudissements.

Du jeune Böellmann, mort à 35 ans, issu de la célèbre école Niedermeyer, et connu par ses « Variations » pour violoncelle et piano, souvent inscrites aux programmes, MM. Bouyssié et Edinger nous donnèrent la « Sonate », œuvre solidement écrite. Par la distinction de son jeu, par la couleur et la chaleur de ses sonorités, sans inutiles effets de virtuosité, M. Bouyssié nous l'exprima avec une coquetterie de beauté, une technique étudiée et une aisance de doigté rare.

Une autre Sonate, celle n° 1, de Fauré, dont Thibaud venait de nous laisser un si exquis souvenir, nous montra en M. Guasco un violoniste de race, c'est-à-dire un interprète convaincu, au chant caressant et généreux. Et cet ensemble de qualités, nous les avons retrouvés dans le Trio n° 1 de Beethoven. Si nos préférences vont vers le n° 3 du même recueil, parce qu'il renferme plus de traces du futur grand style du compositeur, nous savons gré au Trio français de nous l'avoir rendu sympathique, malgré tout, par leur exécution impeccable dans son ensemble, par le charme de leurs combinaisons sonores et par l'homogénéité dans le dialogue. Justesse de pensée, délicatesse, puissance, toutes qualités qui nous promettent, sans doute, d'autres séances de musique de chambre intéressantes.

La fréquence des visites de Mme de Sampigny lui confère le droit de se dire un peu des nôtres. De notre côté, nous sommes flattés de le croire, et non moins ravis du plaisir délicat qu'elle nous apporte avec son instrument si chantant, aux sonorités si subtilement colorées. Nous avons déjà dit que le tempérament de Mme Sampigny la portait vers la musique ancienne; elle y excelle; elle nous en donna une nouvelle preuve en jouant la « Sonate en ré », de Haendel, l'une des multiples sources du grand fleuve haendélien, auquel on s'abandonne, sans regarder la terre. Avec quelles variétés d'expression, Mme de Sampigny nous joua ensuite des fragments de la « Suite en la mineur », de J.-S. Bach, dont le succès fut marqué par quatre rappels.

Son partenaire, au piano était M. Brémont, dont nous suivons avec un vif intérêt les progrès, car M. Brémont manifeste d'une façon évidente de louables efforts pour gagner rapidement sa place au firmament de l'art pianistique. Nous avons précisé ici ses principales qualités, ses dons plutôt, ils sont réels. En accompagnant Mme de Sampigny, il affirmait bien sa volonté tendue vers la perfection, celle-ci ne s'acquérant que par le métier. Cette tâche n'allait pas sans risques, surtout dans une œuvre de l'importance de la « Sonate » de Franck. Après un début hésitant, l'union des deux sujets se fit plus complète. Pourtant on avait l'impression que Mme de Sampigny s'efforçait d'aider son pianiste, alors que celui-ci tendait tous ses efforts pour s'élever au niveau de sa forte partenaire. Est-ce dire absolument que Franck n'y trouva pas son compte. Non ! Et nous n'hésitons pas à rendre hommage au mérite de M. Brémont. L'avenir est aux audacieux. Il nous plaît de le constater à son égard, et de croire à son succès final, si toutefois sa sensibilité s'extériorise au point de conquérir dès le début, l'âme de ses auditeurs. Et nous attendons que le concert de lundi se montre d'un enthousiasme des plus vibrants. — E. R.

NOUVELLES MILITAIRES

Au PA
comédie
Pauvette
Tissot, R
Le has
liers de
et Léon
serne d
l'atener,
caserne,
percevo
Ceux-ci
druis,
tes s'éba
midinet
la direc
lieuten
l'autori
der la n
mandat
ter de
Sur c
tures et
dans un
ront un
Pauvette
lette qu
naires r
meur d

Au R
DES W
Richard
Danielle
Tissot.
Nous
contrô
tre au
son inv
Autom
ce, port
herite d
M. Bern
le grand
appui fi
La voic
pagnie
jeune fi
sine. C'
réduite
gratifié
tant fa
qui, ma
son adr
fonction
tête en
La petit
cours
meilleu
était un
cours
le direct
ce voyag
pour rail
Ce sim
ne faible
film, int
sant, qu
point.

Au SE
position
Zola, ave
Le mai
inspiré n
« La Terr
vail », «
gent », «
« Le Rév
humaine »
page d'am
beaux film
nous som
tique asse
tion, ce c
part de c
qui revien
nous préfé
à l'auteur
jet, mais
gliger l'ap
ne stylis
« Nana »
dont la pl
d'Anna St
me perve
La sème
tresse du
vision su
film prom
mant l'ar

A L'ED
de Gastor
Olympe B
sot et le
de Paris,
nault, de
Alors q
cie, Anto